Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 22

Artikel: Histoires simples des petites gens d'Afrique
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831901

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BM Palazon

La marquise voulait un ami, pas un énième joli cœur. Mais le comte finira par la séduire avec son esprit.

les autres, un joli cœur et rien d'autre. Ce à quoi notre homme rétorque «qu'il a beau avoir de l'esprit, il l'aime». On le devine, l'amour finira par triompher.

Il n'en demeure pas moins que, même délicieux, un spectacle d'une petite heure est un peu court... Lors de sa création, la pièce servait d'ailleurs de lever de rideau. Heureusement, Isabelle Andreani, comédienne et metteur en scène, a eu l'idée plutôt géniale d'écrire un prologue à *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.*

Les spectateurs vont ainsi suivre le cocher et la femme de chambre de Musset dans le grenier de leur maître, à la recherche des harnais du coche. Au cours de leur quête, ils découvrent différents manuscrits et documents de leur maître. Tout en œuvrant, ils évoquent ainsi le génie, les qualités et les défauts du dramaturge. «C'est une partie didactique pour les spectateurs, note Pierre Bauer, qui offre une transition vers la pièce, les deux comédiens se muant peu à peu en personnages principaux du spectacle, non sans être tombés amoureux l'un de l'autre.» Le directeur ne tarit pas d'éloges sur le jeu des deux comédiens, Isabelle Andreani et Xavier Lemaire: «Tout en charme et en finesse. Ce spectacle, que j'ai découvert au Festival d'Avignon 2009, est d'ailleurs très demandé en France.» Les spectateurs romands, eux aussi sensibles aux charmes de l'amour, devraient immanquablement se laisser séduire par cette œuvre si joliment écrite.

Jean-Marc Rapaz

Mercredi 13 avril à 20 h 30

Le Club Plus

Chaque homme est une race, une pièce originale de l'écrivain Mia Couto. Des billets à gagner en page 85.

Histoires simples **des petites gens d'Afrique**

A la fois touchants, émouvants et enthousiasmants, ces récits. En Afrique, les habitants se battent souvent simplement pour survivre, mais cela ne les empêche pas de conserver la foi et un enthousiasme réel dans leur manière d'appréhender l'existence. Le propos pourrait sembler un peu sommaire dans la bouche d'un Occidental, mais *Chaque homme est une race* est adapté des nouvelles du grand écrivain mozambicain Mia Couto. Et s'il est mis en scène ici par un Suisse, Patrick Mohr, il est interprété avec énergie par des comédiens du Mali et du Burkina Faso. Les thématiques ont évidemment de quoi surprendre les Européens. Ainsi, les spectateurs découvriront la journée d'un vieil agriculteur, dont le grenier est vide et qui se met à creuser la tombe de sa femme pourtant bien portante. Perdu en mer, un pêcheur n'a d'autre choix que de s'arracher les yeux pour s'en servir comme appât, alors qu'un vieillard, obnubilé par les baleines, poursuit sa lubie jusqu'au fond des cimetières marins. **J.-M. R.**

Mardi 15 mars à 20 h 30

DR

Les récits de l'écrivain mozambicain Mia Couto peuvent sembler cruels, même s'ils reflètent souvent une part du quotidien des habitants d'Afrique.